

« Silence on tourne » et l'église Notre Dame a changé... que s'est il passé ?

Chers paroissiens

Vous le savez, nous avons mis à disposition l'église Notre Dame du Raincy pendant quatre jours pour le tournage d'un film américain, « Robin des bois ». La demande m'a été faite juste avant la Semaine Sainte où le producteur américain, accompagné d'un régisseur français sont venus me rencontrer. Après m'être assuré de la bonne moralité de la scène tournée dans l'église, j'ai accepté une telle demande. Une convention a été signée entre l'Association Diocésaine de Saint Denis, représentée par monsieur Bruno Gauthier, économiste diocésain, et la société de production et validée par le service juridique de la Conférence des évêques. Tout cela devait aller assez vite, le concours de quelques paroissiens, que je remercie sincèrement, a bien facilité les choses. Le 1^{er} mai en soirée, l'autel et les différents mobiliers liturgiques ont été retirés, la réserve eucharistique bien entendue, conservée. J'ai admiré le travail respectueux de toute l'équipe allant du régisseur et ses adjoint(e)s jusqu'aux décorateurs, intermittents du spectacles et acteurs... Beaucoup me disant que cet édifice était somptueux et impressionnant. Cette opération de montage des décors, de tournage et de démontage n'a pu se faire aussi que grâce à une belle collaboration avec la mairie, la patience et la compréhension des riverains et commerçants, et aussi la présence de la police municipale pour assurer au mieux la circulation. Que tous soient remerciés.

Notre église connaît aussi **une petite métamorphose**. A savoir, l'estrade en bois, accueillant l'autel et l'ambon de la Parole a disparu. Je ne le cache pas, j'avais ce projet depuis longtemps, mais le tournage de la scène du film dans l'église a précipité la décision et peut être certains d'entre vous s'étonnent de la rapidité de l'événement. Aussi aimerais je vous exprimer les arguments qui ont motivé ma décision.

Les passionnés d'architecture me diront tout de suite, « vous revenez à l'esprit des frères Perret, à savoir la vision d'ensemble : dans le chœur les célébrants voient toute l'assemblée, et l'assemblée voit les actes liturgiques. D'autres me diront : ne serait ce pas un retour en arrière, dans la liturgie pire, un désaveu indirect de la décision d'un de mes prédécesseurs et de certains membres de notre communauté ? Cette estrade avait été en effet aménagée dans une volonté louable de ne pas trop séparer le célébrant dans l'acte liturgique du reste de l'assemblée, ne serait-ce que par son éloignement physique, et ce dans l'esprit de la liturgie du Concile Vatican II voulant que ce soit l'ensemble du peuple de Dieu et pas simplement le prêtre qui participent à la sainte liturgie.

Qu'entendons-nous par « peuple de Dieu ». Résumons ce que nous dit le catéchisme de l'Eglise catholique (*catéchisme de l'Eglise catholique n°780 et ss*) :

- L'Église est le peuple de Dieu parce qu'il a plu à Dieu de sanctifier et de sauver les hommes non pas séparément, mais en les constituant en un seul peuple, rassemblé dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint.
- Ce peuple, dont on devient membre par la foi au Christ et par le Baptême, a pour origine Dieu le Père, pour Chef Jésus Christ, pour condition la dignité et la liberté des fils de Dieu, pour loi, le commandement nouveau de l'amour, pour mission d'être le sel de la terre et la lumière du monde, pour fin le Royaume de Dieu, déjà commencé sur la terre.

La liturgie, la célébration des sacrements, et plus particulièrement de l'eucharistie rassemblent le peuple de Dieu : Voilà comment nous pourrions résumer la deuxième partie du catéchisme de l'Eglise catholique concernant la liturgie (n°1066 à 1690) :

- Chaque fois que l'Église célèbre la liturgie, elle annonce le Mystère Pascal du Christ. C'est

par cette liturgie que le Christ continue, avec l'Église et par elle, l'oeuvre de rédemption. Acte communautaire, la liturgie implique la participation active de tous les membres du peuple de Dieu. C'est en elle que toute prière chrétienne trouve sa source et son sommet. Parmi les actes liturgiques de l'Église, sept sont reconnus comme des sacrements, au sens propre du terme, institués par le Christ.

- Les sacrements manifestent et communiquent aux hommes le mystère de l'amour de Dieu. C'est en eux que l'Église reçoit les arrhes de son héritage. C'est pourquoi l'Église est particulièrement soucieuse de la manière dont la liturgie est célébrée. L'Église est aussi attentive à la dignité des lieux (les églises) où elle "fait monter" sa prière vers Dieu, qui sont également des lieux de recueillement et de prière personnelle. (source : croire.com)

Ces convictions profondes réaffirmées, pourquoi ai-je alors souhaité ce réaménagement liturgique du chœur. Paradoxalement, je trouve que notre Eglise répond tout à la fait dans son architecture, à la volonté de la liturgie du concile, à savoir :

-> quand j'entre dans l'église, je réponds à l'invitation du Christ : « je suis invité » à m'approcher de la célébration de son mystère d'amour. Alors j'avance, je viens, je me rassemble avec les autres. Est-ce mon intention première ? Si oui, réjouissons nous, si non, comment vais je faire grandir en moi ce désir de communion avec les autres ? C'est une question de chaque instant !

La liturgie du Concile insiste sur la « célébration des deux tables » : la table de la Parole (ambon) et la table de l'eucharistie (autel). Ce sont les deux grandes séquences de la messe, où le « Verbe fait chair » se manifeste à nous.

-> Dieu parle à son peuple : nous sommes rassemblés autour de la Parole. Nos regards se tournent vers l'ambon situé à mi hauteur des marches. Laïcs comme prêtre nous lisons les textes de la Parole de Dieu. Il revient au ministre (diacre ou prêtre) de proclamer l'Évangile.

-> Après avoir, proclamée la foi de toute l'Église, en communion avec les chrétiens du monde entier, après avoir confiée et déposé sur la table de la Parole, les prières de l'assemblée (prière universelle), nous tournons nos regards vers l'autre table, Le Christ vient accomplir la Parole en s'offrant maintenant « dans le sacrifice de la messe » qui rappelle son sacrifice sur la croix. Comment ne pas alors tourner nos regards vers la grande croix en vitrail. Cette dernière nous rappelle aussi notre foi en la vie éternelle vers laquelle nous tendons, la vie en Dieu à laquelle nous sommes tous appelés. Chaque eucharistie « préfigure » et nous rend déjà participant à la vie éternelle. Contemplons alors l'espace de gloire de cette église avec cette grande croix de vitrail.

La Vierge Marie, est dans le chœur de l'église : Cette église lui est dédiée. Elle se tient là au milieu de nous, comme notre mère, elle nous ouvre les bras nous montrant son Fils « faites ce qu'il vous dira (Jean 2,5, les noces de Cana). Nous pouvons aussi contempler les quatre vitraux réalisés par Maurice Denis qui entourent le chœur....

A chacun(e) d'entre-nous revient d'être présent par notre participation active (chants, prières, gestes) à la célébration. C'est cette ferveur de la prière qui fait aussi le peuple de Dieu. Lequel peuple est alors envoyé pour proclamer les merveilles de Dieu au monde entier « Allez dans la paix du Christ ». Petit à petit nous allons habiter, chacun dans notre rôle à la participation de l'eucharistie, cet espace magnifique qui nous est donné au Raincy, que tous les visiteurs viennent aussi nous rappeler. Beaucoup de ces visiteurs sont les chercheurs de Dieu de l'aujourd'hui.

Soyez assurés de ma prière et de ma fidélité

Père Frédéric Benoist, curé de la paroisse